

tée; & le Roi, qui partit de *Londres* le 28. pour aller s'embarquer à *Harwich*, avoit tenu deux jours auparavant un Conseil, dans lequel Sa Maj. avoit déclaré l'intention où elle étoit de passer la Mer, ajoutant que son absence seroit d'aussi peu de durée que les circonstances le permettroient. Elle nomma aussi le Conseil destiné pour être chargé de l'administration du Royaume pendant ce tems-là, & à la tête duquel est le Duc de Cumberland. Les Seigneurs, qui conjointement avec Son Altesse Royale, composent le Conseil de Régence, sont au nombre de quinze.

II. Lorsque le Duc de Mirepoix, Ambassadeur de France, se présenta, comme avoient fait les autres Ministres étrangers, pour souhaiter un heureux voyage au Roi, à l'occasion du départ de Sa Maj. pour *Hannover*, elle lui dit, que son absence n'empêcheroit point de continuer à travailler au succès de l'accommodement. Mais le Comte de Hertford, qui depuis quatre mois a été désigné pour Ambassadeur de cette Cour à celle de France, ne s'y rend pas encore. D'où l'opinion générale est que les premières opérations en *Amérique* pourront bien décider du parti que l'on prendra sur le fonds des différends avec la France : ce qu'on croit ne devoir apprendre qu'après l'arrivée dans cette partie du monde, de l'Escadre des Amiraux Boscaven & Mostyn, qui a fait voile de *Plymouth* le 29. Avril avec un vent très-favorable pour s'y rendre, composée de douze Vaisseaux de ligne, qui ont pris à *Plymouth* deux Régimens sur leurs bords. Les autres Vaisseaux en nombre & tout équipés n'attendent que les ordres pour se rendre à leurs diverses destinations.

On